

TRIBUNE: IBM racheterait Sun – plein soleil ou éclipse totale ?

Cette acquisition ferait sens pour plusieurs raisons.

Pour les environnements haut de gamme critiques et propriétaires, ce rachat permettrait à IBM d'augmenter sa sphère d'influence et de rassurer une bonne partie du marché.

- Les serveurs RISC/Unix sont dans une phase avancée de leur cycle : les positions sont prises, les bases installées évoluent peu. Sun, IBM et HP se sont ainsi partagé le marché. Les utilisateurs ont consolidé leurs systèmes, la stratégie des fournisseurs est alors de mener une politique de prix élevés avec des évolutions lentes mais assurées de la base installée allant vers le haut de gamme qui doit être extrêmement sûr et qui peut s'avérer cher. Et c'est là que Sun ne sait plus faire ! Il faut en effet conserver les clients dans un monde de confiance avec des évolutions de puissance satisfaisantes : Sun ne sait ou ne veut (ou ne peut) pas suivre cette évolution alors qu'IBM est le spécialiste de la base installée haut de gamme captive chère et rassurante : le mainframe en est la preuve ! Ce rachat de Sun par IBM permettrait de sécuriser la base Sun RISC/Solaris haut de gamme. Les utilisateurs de ces systèmes disposeront d'une *road-map* beaucoup plus fiable et suivant au plus près leurs préoccupations. La base AIX+Solaris est considérable. Même si un concurrent disparaît, ce n'est pas une excellente nouvelle pour HP.
- Sun avait acheté, fort cher, StorageTek, leader mondial de la robotique bande et des bandothèques haut de gamme attachées le plus souvent à... des mainframes IBM ou à des serveurs Unix haut de gamme ! L'exploitant de centre informatique moyen n'a jamais été rassuré en voyant les perspectives d'évolution ou tout simplement les présentations de Sun sur ces sujets. L'arrivée d'IBM, là-aussi va rassurer ! Ce rachat viendrait sécuriser les *road-maps* stockage en environnements haut de gamme et critiques. Même si le stockage disque haut de gamme est encore peu convaincant. C'est plutôt une mauvaise nouvelle pour HDS (et accessoirement EMC). Pour les environnements bas de gamme x-86, les faiblesses mises en commun ne feront pas forcément une force;
- Le monde du serveur x-86 est très particulier car personne n'a une maîtrise totale : c'est une synergie à trois (le 'constructeur', Intel ou AMD, Microsoft ou Linux) les marges sont faibles, les risques de pertes sont nombreux et la différenciation est illusoire. Sur ce marché IBM et Sun n'ont que des demi-succès à réunir : les serveurs-lames des deux constructeurs se vendent mal, le marché est touché de plein fouet par la crise. Duquesne Research pense qu'IBM doit restructurer au plus vite son offre pour rétablir sa situation : l'apport de Sun sera-t-il utile ? C'est une excellente nouvelle pour Cisco qui s'engouffre dans la brèche ; c'est une assez bonne nouvelle pour HP.
- Le stockage dans le monde x-86 est marqué par un intervenant qui vendait ses contrôleurs à Sun, StorageTek et IBM : LSI /Engenio. Ce dernier voit ses clients fusionner ; il souffrirait s'il n'avait pas accueilli HP comme client important. Est-ce un hasard ?

Pour les autres activités de Sun, l'intégration dans IBM enrichirait une panoplie déjà large. Les

produits *open source* y seront bien reçus, MySQL retrouvera Informix sur l'étagère des SGBD alternatifs, Java saura trouver un gestionnaire habile et fiable. Open Solaris-x86 saura-t-il trouver enfin un espace ?

Quant à IBM Global Services, gros utilisateur de machines Sun par héritage ou procuration, ce serait l'entrée d'un acteur majeur dans son groupe ! On peut d'ailleurs se demander si IGS n'est pas au monde le plus gros utilisateur de Sun, suivi par...EDS, peut-être ?

Ce rachat renforcerait les capacités d'action de la branche service d'IBM. Par effet miroir cela affaiblirait EDS/HP.

Ce rachat, s'il devait se faire, présente bien des atouts même s'il apparait tout de même plus défensif qu'offensif. Sur le haut de gamme et les services ce mouvement est rassurant et stabilisateur. L'offre du conglomérat IBM+Sun en matière de serveurs x-86 et lames demeurerait un point faible.

—

(*) *consultant, Duquesne Research, Paris*